

# La formidable histoire du Pop Art racontée autour de l'œuvre de Tom Wesselmann

**Art** À la Fondation Vuitton, un vaste hommage à Tom Wesselmann, grand du Pop Art, et à ce mouvement en général, de Dada à aujourd'hui.

Guy Duplat  
Envoyé spécial à Paris

Si la Bourse de Commerce rappelle le grand mouvement de l'*Arte povera*, la Fondation Vuitton, l'autre grande fondation privée à Paris, expose l'aventure du Pop Art essentiellement à travers 150 œuvres de Tom Wesselmann. Mais elle propose, en plus, un regard neuf avec 70 œuvres d'artistes que l'exposition relie au Pop Art dont des œuvres de Warhol, Lichtenstein, Jasper Johns, de la Belge Evelyne Axell autant que celles de Duchamp, de Dada, que de Kusama et même Jeff Koons! Le titre de l'exposition le souligne: *Pop Forever*. C'est la troisième exposition que la Fondation, qui fête ses dix ans, consacre au Pop Art après celles sur Warhol et sur les œuvres en duo de Warhol et Basquiat.

Tom Wesselmann (1931-2002) faisait partie avec Roy Lichtenstein et Andy Warhol du trio emblématique du Pop Art américain. Il était le dernier survivant de ce trio, le moins connu des trois qui, dans les années soixante, avaient voulu réagir à l'expressionnisme abstrait et au minimalisme américain.

Ces artistes voulaient combler le fossé entre l'art et la vie, entre la "grande" culture et la culture populaire. Ils ont réintroduit la figuration et repris dans leurs œuvres les figures et les codes bien connus de la publicité et des bandes dessinées. Mimant en quelque sorte la société de consommation qui se développait à grande vitesse dans les années soixante, mais en la détournant subtilement pour mieux la critiquer par un regard ironique et critique.

## Les grands nus

Tom Wesselmann a surtout réalisé deux types d'œuvres: ses grands nus féminins (*Great American Nudes*) et ses natures mortes (*Still Life*). Il reprenait à sa manière les grands thèmes de l'histoire de l'art: la nature morte, le nu et le paysage. Comme les autres artistes du Pop Art, Wesselmann brisait la tour d'ivoire d'un "art pour l'art", en convoquant des références du quotidien connues de tous, en rapprochant culture populaire et musées.

Les *Great American Nudes* étaient inspirés des images de pin-up dans les magazines de charme. Des nus dépersonnalisés, réduits à l'état de sex-symbols posant dans un environnement banal, voire aseptisé. Il en accentuait encore le côté alanguiné et séducteur, avec des formes lisses et stylisées, proches des images publicitaires. Dans ses *Still Life*, Wesselmann plaçait parfois littéralement des images reprises de magazines de ventes de grands magasins: bouteilles de bière, pains, robinets, boîtes de conserve. Il joignait souvent, dans ses intérieurs très "Américain moyen", comme éléments de décors, des œuvres célèbres de la peinture comme

Mondrian ou Picasso, indiquant par là que la grande peinture était dorénavant intégrée à la société marchande de consommation ou y insérait des objets bien réels comme des téléviseurs ou des radios réactivés pour l'exposition.

Celle-ci expose au dernier étage les immenses *Standing Still Life* de Wesselmann. Des œuvres grandes comme des panneaux publicitaires d'autoroutes mais peintes sur toile. Un travail de très longue haleine qui agrandit de manière démesurée notre quotidien créant un paradoxe entre l'hyper-réalisme de l'image et sa taille si irréaliste: brosse à dents, peigne et bien sûr, ses célèbres lèvres pulpeuses reprises à Marilyn Monroe, et qui parfois laissent passer la fumée d'une cigarette.

Tom Wesselmann n'a pas seulement travaillé sur de grandes toiles, il a aussi peint sur du métal découpé au laser avec des trous laissant voir le mur des cimaises ou sur du plexiglas. Il créait aussi des œuvres abstraites faites de ces tôles d'aluminium peintes. On a pu y voir un nouvel hommage de Wesselmann à Matisse, un artiste que le peintre américain appréciait beaucoup et qui, à la fin de sa vie, travaillait la technique du papier découpé. Tom Wesselmann c'est à la fois cette référence qu'il fait à l'histoire de la peinture et celle bien sûr dominante à la culture de la fin du XX<sup>e</sup> siècle, à la publicité, à l'affiche au message direct.

Né en 1931 à Cincinnati dans l'Ohio, l'artiste a suivi une formation de psychologue pour ensuite se diriger vers l'art en suivant les cours à l'Art Academy of Cincinnati et à la Cooper Union School of Art and Architecture à New York. Il commença dans le style de l'expressionnisme abstrait, étant fortement influencé par De Kooning. Au début des années 60, il réalisait de petits collages abstraits avant de devenir l'un des peintres les plus importants du Pop Art.

## Roy Lichtenstein, Jasper Johns

L'œuvre de Wesselmann apparaît à l'expo assez répétitive. L'intérêt est alors de proposer en plus un nouveau regard sur le Pop Art en le situant dans toute l'histoire de l'art du XX<sup>e</sup> siècle.

On retrouve ce regard dans les premières salles avec, par exemple, des œuvres de Martial Raysse (représentant du Nouveau Réalisme créé en France par Pierre Restany avec Arman ou Klein). Avec aussi des œuvres d'autres grands noms du Pop Art américain comme Roy Lichtenstein dont le grand public connaît bien les peintures reproduisant, très agrandies, en les "pixélisant", des cases de BD américaines évoquant la guerre ou des romances à l'eau de rose. Elles sont devenues des icônes de l'art du XX<sup>e</sup> siècle, reproduites à l'infini.

On montre un "drapeau américain" de Jasper Johns de sa série de *Flags*. Jasper Johns admirait Duchamp et ses ready-made. Il eut l'idée géniale de faire des pseudo-ready-made peints (ou en